

PREMUS, l'actualité des troubles musculosquelettiques

PREMUS, news of musculoskeletal disorders

A. Descatha^{1,*}, Y. Roquelaure¹, A. Petit Le Manac'h¹, A. Aublet-Cuvelier¹,
C. Ha¹, A. Leclerc¹

▼ France

Disponible en ligne sur

 ScienceDirect

www.sciencedirect.com

PREMUS est un congrès scientifique dédié aux troubles musculosquelettiques (TMS) et à leur prévention. Il est organisé depuis 1992 sous l'égide du Comité scientifique sur les TMS de la Commission internationale en santé travail (CIST ou ICOH en anglais) et a lieu tous les trois ans. En 2010, la septième édition de PREMUS s'est tenue pour la première fois en France, à Angers (avec la collaboration de l'INRS et de l'InVS), illustrant la place de celle-ci dans la recherche dans ce domaine. Comme tous les congrès PREMUS, PREMUS2010 a permis de faire le point sur les différentes avancées scientifiques des trois dernières années et d'envisager les perspectives de recherche futures au travers de 22 symposiums, 25 sessions ouvertes, huit conférences invitées et quatre cours précongrès.

PREMUS2010 a illustré l'importance au niveau mondial des TMS et leur prise en charge : 550 participants, 450 communications provenant de 370 présentateurs et de 37 pays ont été acceptées (après une double lecture par 80 relecteurs). Outre les productions européennes et nord-américaines, on notera que de très nombreux pays, dit émergents en santé-travail, ont participé et communiqué (Amérique du Sud, Maghreb, Moyen-Orient, Asie). Les différences des cultures, des systèmes de santé au travail et de prévention des secteurs d'activité et des modes d'organisation du travail s'est illustrée dans les communications. Néanmoins, les préoccupations autour de la méthodologie des recherches et des interventions sont partagées par l'ensemble des participants.

PREMUS2010 a également illustré la multiplicité des niveaux de recherches abordant les TMS. Ont été présentées des études au niveau de la population générale (niveau macro), du collectif de travail et de l'entreprise (niveau méso) et de l'individu (niveau micro). Au niveau macro, des études avec

une approche « vie entière » ont été présentées par des chercheurs en épidémiologie et en santé publique, ainsi que des approches globales sur les politiques de santé au travail concernant les TMS, leur coût, leur surveillance. Au niveau méso, les études menées sur le terrain de l'entreprise, portaient sur des problématiques d'intervention au niveau du poste de travail, avec retour d'expérience sur des interventions réalisées de manière rigoureuse sur le plan scientifique, ont également été présentées. Elles peuvent d'ailleurs servir d'exemple aux acteurs du champ complexe de la prévention en santé au travail. Au niveau micro, parallèlement à la recherche médicale, se développe un axe consacré au retour au travail de l'individu au sein d'un collectif et d'un système de santé, de soins et d'assurance/indemnisation. Il a même été abordé un niveau nano, avec des études à l'échelon cellulaire, sur les mécanismes physiopathologiques, par exemple concernant la douleur ou le fonctionnement neuromusculaire. Ces différents niveaux mettent en jeu des compétences et donc des acteurs très différents ; qu'ils soient épidémiologistes, médecins, ergonomes, ergothérapeutes, kinésithérapeutes, préventeurs, chercheurs en sciences humaines, économistes, physiologistes, biomécaniciens, généticiens, médecins rééducateurs, chirurgiens... Des échanges interdisciplinaires d'une grande richesse ont pu avoir lieu pendant certaines sessions transversales, mais également entre les sessions et tout en profitant du programme social.

Plusieurs aspects ont été mis en lumière au travers des conférences invitées et des symposiums : alors que les mécanismes des TMS sont de mieux en mieux connus, l'accent a été mis sur l'importance de la recherche appliquée à la pratique, notamment pour des études d'intervention à différents niveaux (biomécaniques, organisationnels...). Les aspects de santé publique au travers de la surveillance et des politiques de santé au travail en matière de TMS ont également été particulièrement représentés. Les stratégies de maintien ou retour au travail selon des approches multiples ont été lar-

* Auteur correspondant.

e-mail : alexis.descatha@rpc.aphp.fr

¹ Comité d'organisation et scientifique de PREMUS2010.

gement abordées, en particulier lors de la journée commune avec le congrès Work Disability Prevention and Integration (WDPI), sur la prévention du handicap professionnel. En comparaison aux PREMUS précédents, PREMUS2010 a donc mis l'accent sur les recherches appliquées aux interventions, à la santé publique et au retour au travail. Par ailleurs, des efforts ont été portés, comme à Boston en 2007, sur la diversité et l'excellence, y compris sous la forme de bourses ou d'aides à la rédaction de résumés, pour permettre à de jeunes chercheurs ou provenant de pays émergents de participer. Les meilleurs résumés ont été retenus pour le concours pour « le meilleur article ». Les manuscrits primés sont publiés en 2011 dans le *Scandinavian Journal of Work, Environment and Health*.

Enfin, PREMUS2010 a été l'occasion de souligner la place de la recherche française dans le domaine des TMS. En effet, la France a été choisie par le comité musculosquelettique de l'ICOH pour l'accueillir. Témoinant du dynamisme national dans ce domaine, de nombreuses communications d'origine française ont été présentées, le plus souvent en langue anglaise, pour faciliter les échanges entre les chercheurs.

En conclusion, PREMUS a été l'occasion d'échanges transdisciplinaires et transculturels entre chercheurs autour des TMS.

Les défis actuels reposent notamment sur l'application de la recherche en termes de prévention, de la plus précoce à la question majeure du maintien en emploi, à l'échelon individuel ou de la population. La question de la prévention de l'incapacité à travailler et du maintien en emploi des travailleurs vieillissants touchés par ces pathologies médicosociales est aujourd'hui une préoccupation de première priorité. L'élan donné par PREMUS aux chercheurs et préventeurs en France doit se maintenir dans le futur, pour une meilleure prévention et une meilleure prise en charge de ces affections liées au travail.

Déclaration d'intérêts

Les auteurs n'ont pas transmis de déclaration de conflits d'intérêts.

Pour en savoir plus

www.premus2010.org.